

L'image de la femme et de la famille en Allemagne et en France

(Marlena Meister)

Généralement on peut dire qu' il y a un développement dans la conception de la maternité depuis l'émancipation des femmes dans les années 60.

Depuis ce temps les femmes ont plus de possibilités pour mener leur vie comme elles veulent et de statuer sur leurs objectifs personnelles. Elles disposent de nouvelles libertés comme par exemple de décider de vivre célibataire, dans une relation sans enfants ou mariée et avec des enfants mais aussi de mener une vie qui se concentre sur une carrière professionnelle.

Avant les années 60 un enfant était « un instinct ou un désir universel »¹ mais aujourd'hui c'est surtout la décision personnelle de la femme.

A cause de ce développement les femmes sont confrontées à de nouveaux défis comme la question de quelle manière elles peuvent faire carrière, élever un enfant et organiser la vie quotidienne et la vie en couple.

Avec un enfant on doit renoncer à beaucoup de libertés et d'avantages et le plus souvent aussi à l'épanouissement personnel. On doit prendre des responsabilités et accomplir de nouveaux devoirs. Mais depuis quelques années la maternité est devenue à nouveau l'objectif des femmes. « (...) son objectif est (...) de remettre la maternité au coeur du destin féminin . »²

En comparant des pays comme la France et l'Allemagne qui ont des points communs au niveau de l'économie et de la politique, on trouve de grandes différences entre l'image de la famille et surtout entre le souhait d'avoir des enfants et le taux de natalité.

Un sondage de 2009 en France³ a montré que 91% des hommes et femmes « ont des enfants, souhaitent ou auraient souhaité en avoir » et que seulement 9% « n'ont pas d'enfants et ne souhaitent pas en avoir . »

En comparaison en 2010 un sondage a montré que 52% des couples sans enfants en Allemagne veulent des enfants et que 20% n'en veulent pas⁴. Et cela est une amélioration comparé aux années précédentes.

Cela se voit aussi dans le taux de natalité en Allemagne et en France. Comparé avec la France en 2009 où une femme a eu en moyenne 2 enfants, une femme en Allemagne a eu en moyenne 1,36 enfants. Le taux de natalité le plus haut en Allemagne était en 1990 quand la moyenne était de 1,45 enfants par femme.⁵

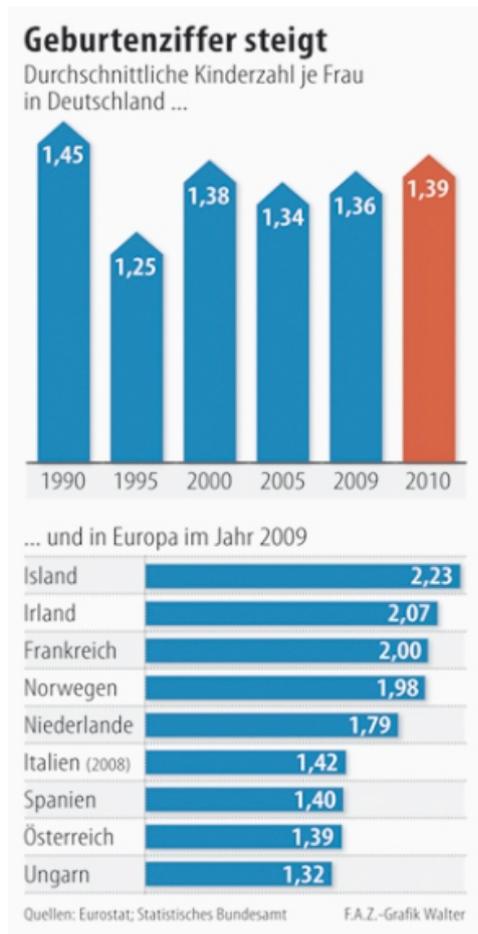
¹ (p.20 du livre « Le conflit la femme et la mère » de Elisabeth Badinter)

² (p. 9 du livre « Le conflit la femme et la mère » de Elisabeth Badinter)

³ un sondage publié dans le « Philosophie magazine » en 2009

⁴ un sondage de l'institute „für Demoskopie Allensbach“ de l'article „Gewöhnt euch wieder an Kinder!“ publié en 2010 dans le FAZ

⁵ Taux de natalité publié dans le FAZ du « Statistisches Bundesamt»



À l'aide de cette statistique des taux de natalité en Europe on peut constater que la France se trouve à la troisième place alors que l'Allemagne et l'Autriche occupent l'avant-dernière position.

On peut dire qu'il y a plusieurs raisons pour cette différence entre les deux pays. En général la France a une réputation plus familiale et plus ouverte aux enfants que l'Allemagne. Cela tient aussi aux possibilités de la garde d'enfants dans les deux pays. En Allemagne on trouve un manque de places dans les écoles maternelles et dans les établissements scolaires où l'enseignement est réparti sur toute la journée. Un grand problème en Allemagne c'est que les besoins d'une place à l'école maternelle où dans les crèches sont plus grands que les places disponibles.

En Allemagne les écoles avec des cours toute la journée sont devenues de moins en moins courantes depuis le 19^{ème} siècle. En ce temps-là ces écoles étaient un problème pour beaucoup de familles, surtout des familles pauvres. Elles avaient besoin de leurs enfants comme travailleurs, car à cette époque-là le travail des mineurs était encore très répandu et aussi nécessaire pour ces familles pauvres. Aujourd'hui on a de nouveau besoin de ces écoles justement pour concilier la famille et la vie professionnelle. À la différence de l'Allemagne la France l'a établie depuis 1881. Il n'y a aucun autre genre d'école que celle avec les cours toute la journée et cela, de l'école maternelle jusqu'au baccalauréat. En France cette sorte d'école est une tradition.

En plus il y a un mécontentement des femmes et mères en Allemagne. 64% des mères travaillant pensent que la conciliation de la famille et de la carrière professionnelle est plus simple à l'étranger et 65% souhaitent plus d'écoles avec des cours toute la journée. Au contraire la France dispose du plus de possibilités pour la garde d'enfants de toute l'Europe. Les enfants peuvent être pris en charge par les crèches publiques, crèches parentales mais aussi par les crèches d'entreprise. En plus il y existe l'offre des assistantes maternelles ou des bonnes d'enfants. Ces offres ne concernant que les enfants de l'âge de 10 semaines jusqu'à 3 ans. Mais ces possibilités de garde d'enfants sont aussi très utilisées par les mères en France. Alors que 28% des enfants de 0 à 3 ans sont gardés dans une crèche ou par une assistante maternelle en France, ils sont seulement 9% en Allemagne.⁶

Mais l'Allemagne est aussi en train d'améliorer l'offre de la garde d'enfants. Ainsi on a établi que chaque enfant de plus d'un an aura le droit à une place dans une crèche à partir de 2013.

Une autre raison possible pour les différences entre la France et l'Allemagne sont les différentes images de la famille, de la mère et de la femme.

L'image de la femme allemande est encore de surtout s'occuper de ses enfants, au moins pendant la moitié de son temps, sinon elle peut être vue comme une « mauvaise mère ». Là l'image de la famille est plus traditionnelle qu'en France et la fondation d'elle commence le plus souvent avec le mariage. Ainsi les naissances hors mariage en Allemagne en 2007 se montaient à 30%. C'est en opposition avec l'image de la famille en France qui se détourne de plus en plus de cette tradition. En 2007 les naissances hors mariage en France s'élevaient à 50,4%.⁷ Le rôle fort de l'État français dans l'éducation et la garde d'enfants est même exigé par la population. Une mère qui ne passe pas son temps seulement à l'éducation de ses enfants passe même pour être une bonne mère.

En plus il y a la possibilité depuis 1999 de passer le « pacte civil de solidarité » (PACS). Cela veut dire que des couples qui ne sont pas mariés peuvent vivre sous un régime juridique reconnu. À l'origine, ce contrat était pour les homosexuels qui n'avaient pas le droit de se marier, car ce contrat est « une vie en couple avec une communauté de biens, une imposition commune fiscale et une disposition fiscale de l'héritage avantageuse. »⁸

Mais ce pacte est devenu aussi très populaire parmi les couples hétérosexuels. Ainsi un million de couples vivait une telle relation en 2010, dont seulement 6% étaient des couples homosexuels.⁹

Tout cela a aussi un impact sur le marché de l'emploi. Ainsi 40% des femmes françaises avec des enfants d'âge préscolaire travaillent, alors que dans plus de 50% des couples allemands l'homme est le seul qui travaille.¹⁰ En plus la conciliation de la famille et de la profession pour les femmes allemandes est plus difficile.

⁶ du texte „Frauen auf dem Arbeitsmarkt in Deutschland und Frankreich“ d'Angela Luci, 3.4 Bildungspolitik

⁷ de l' „OECD Family Data Base 2010“

⁸ traduit de l'article „Ziviler Solidaritätspakt“ de „Wikipedia“

⁹ INSEE 2011

¹⁰ OECD 2007

Ainsi elles doivent souvent se décider pour l'un ou l'autre. En 2005, plus de 40% des femmes diplômées de l'enseignement supérieur étaient sans enfants.¹¹

En plus les Françaises travaillent plus souvent à plein temps que les Allemandes, bien que le taux des femmes travaillant en Allemagne est plus haut (66%) qu'en France (60%).¹²

En France, dans presque la moitié des foyers avec enfants les parents travaillent les deux à plein temps.¹³ En Allemagne 46,2% des mères avec des enfants entre 0 et 5 ans travaillent à temps partiel alors que ce sont seulement 22,2% en France.¹⁴ Les Françaises sont financièrement plus indépendantes et autonomes que les Allemandes. Cela est probablement aussi en rapport avec la différence spécifique du salaire entre les sexes. Ainsi cette différence s'élevait en 2009 à 23,2% en Allemagne et 19,2% en France.¹⁵

Mais l'Allemagne cherche aussi des solutions et plus de possibilités pour les femmes et la simplification de la conciliation des enfants et une carrière. Ainsi il y a plus de pères qui prennent un congé parental. Et 89% des pères actifs voient la famille comme le prioritaire dans leur vie.¹⁶

En résumé on peut dire que la France et l'Allemagne ont beaucoup de différences au niveau de la politique familiale, bien qu'ils aient plusieurs points communs dans autres domaines. Ainsi l'Allemagne a une image de la famille plus traditionnelle que la France. Et cela a l'air d'être un inconvénient pour le marché de l'emploi des femmes et aussi pour la fondation d'une famille. Alors que l'État joue un grand et fort rôle dans le soutien des familles, la garde et l'éducation des enfants en France, les femmes en Allemagne souffrent du manque de places dans les écoles maternelle ou dans les établissements scolaires avec des cours l'après midi. L'Allemagne essaie d'établir des nouvelles idées qui sont moins traditionnelles, comme par exemple d'allonger le congé parental pour les pères ou d'augmenter l'offre des places pour la garde d'enfants. Aussi le droit à une place en crèche pour eux à partir de 2013 est un avantage. Mais pour éviter et réduire l'évolution démographique l'Allemagne doit changer et innover.

¹¹ „FrauenDatenReport 2005“

¹² Eurostat 2009

¹³ De „Bundeszentrale für politische Bildung“ 2003

¹⁴ OECD Employment Outlook 2002

¹⁵ Eurostat 2009

¹⁶ d'un article du „Focus“ d'un sondage de l'institute « für Demoskopie Allensbach »